

## Une soirée pour convaincre



Frédéric Marquet : « Notre association compte 120 membres, à jour de cotisations ». (Photo DNA — F.Z.)

Ils ont déjà réfléchi et proposé une foule d'idées pour faire vivre, et aimer Mulhouse. Mais les membres de « Mulhouse j'y crois » vont plus loin ce vendredi soir. Avec une grande soirée spectacle au Théâtre municipal « Kaléidoscope, regard ouvert sur la ville ». Elle se jouera à guichet fermé.

« Nous voulons convaincre les Mulhousiens qu'il y a de vraies raisons d'être fiers de la ville et d'en parler autrement. Nous avons donc imaginé ce spectacle grand public, un événement monté de façon professionnelle, avec un contenu sérieux et objectif tout en étant ludique », explique Frédéric Marquet, président de « Mulhouse j'y crois. »

### Toutes les thématiques sont abordées

Dans ce combat qui semble sans fin pour convaincre les Mulhousiens de moins dénigrer leur propre ville, l'association oppose avec obstination sa conviction « fondée sur un regard objectif », insiste Frédéric Marquet « des éléments prouvables, indiscutables, avec des témoignages de vrais gens qui habitent la ville. On s'aperçoit qu'il y a un vrai décalage entre la réalité et ce qui est véhiculé ».

L'association a volontairement choisi un titre provocateur « Avons nous des raisons d'être fiers ? » pour interpeller les spectateurs en les amusant. Vieux Mulhousiens, comme jeunes habitants sont destinataires de ce message. Et toutes

les thématiques vont être abordées, l'emploi, l'économie, le commerce aussi :

« en la matière les Mulhousiens ont beaucoup de préjugés. Ils disent que le commerce de la ville ne marche pas alors que depuis le début de l'année, j'ai certes recensé 18 fermetures mais également 20 ouvertures dont 10 très belles et 40 projets sont déjà signés, il s'agit donc des friches qui ne sont plus disponibles. »

### L'histoire de la ville

On parlera aussi qualité de vie, climat. À l'issue du spectacle, les spectateurs devraient être convaincus de changer de discours et bien plus... « cette soirée doit être un déclencheur, donner l'envie de s'impliquer davantage, de se rencontrer, de créer des liens. Mulhouse est une ville où la créativité a toute sa place, cette énergie créative doit se libérer. La taille de la ville permet la proximité, tous les acteurs peuvent se retrouver, or on n'exploite pas assez cette possibilité. »

Frédéric Marquet convoque l'histoire de la ville pour étayer son analyse : « Chaque fois que Mulhouse a été dans son histoire un modèle, cela a été grâce à l'initiative de quelques Mulhousiens, quand entreprises et associations se sont fédérées. Pour réussir, nous devons être à nouveau dans cette approche, user de solidarité, courage, audace et créativité. »

Propos recueillis par  
Françoise Zimmermann